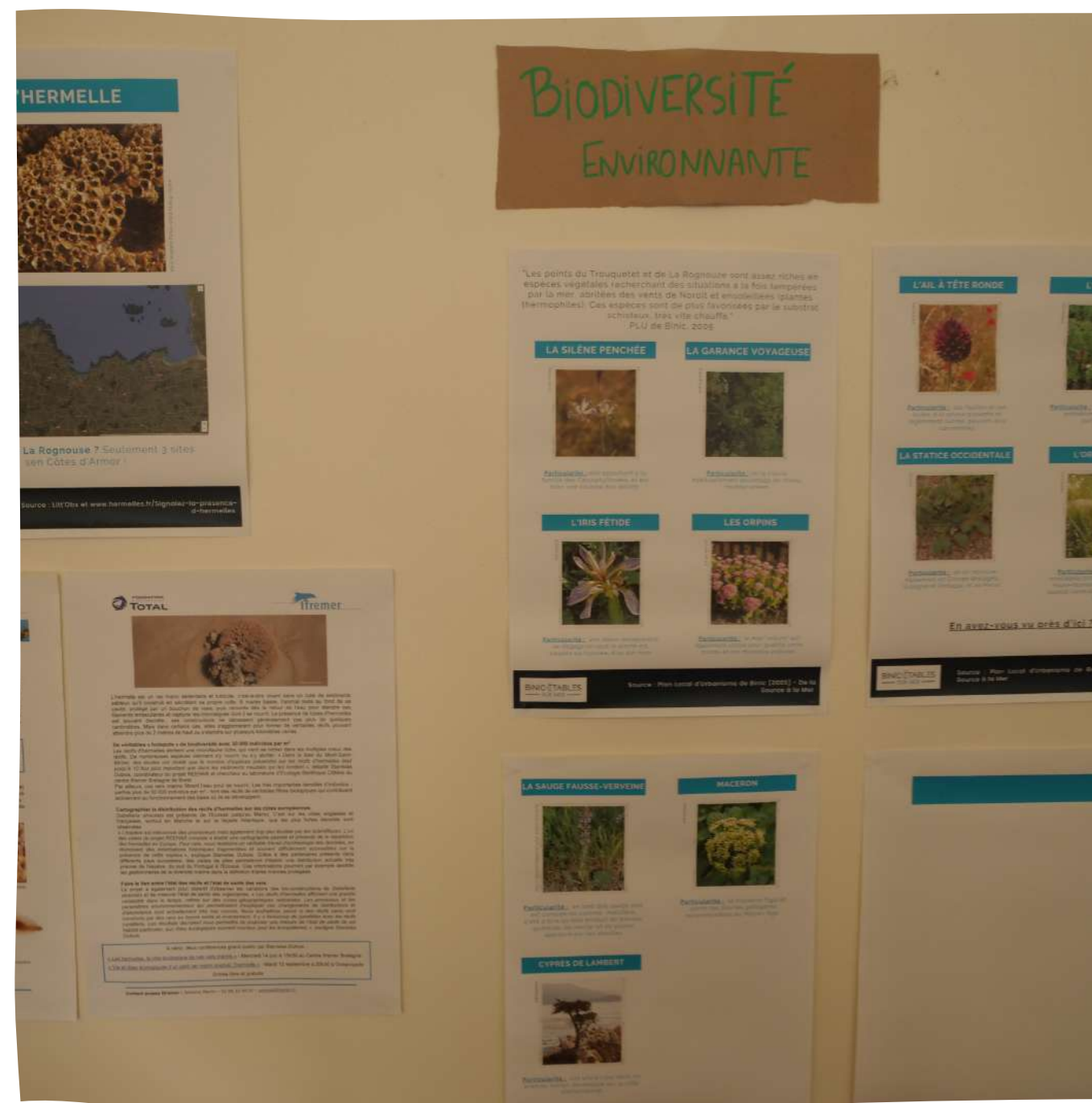
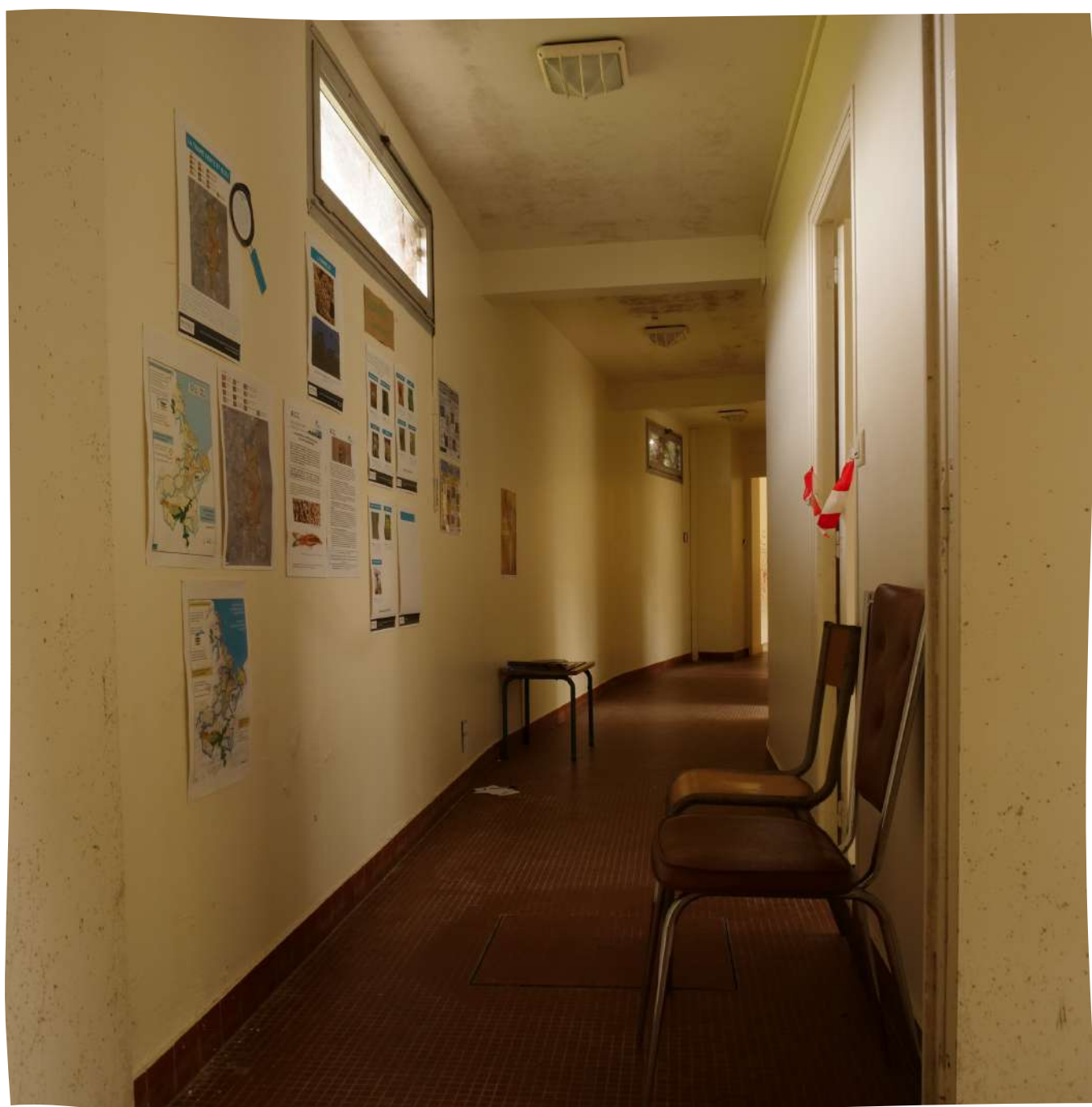


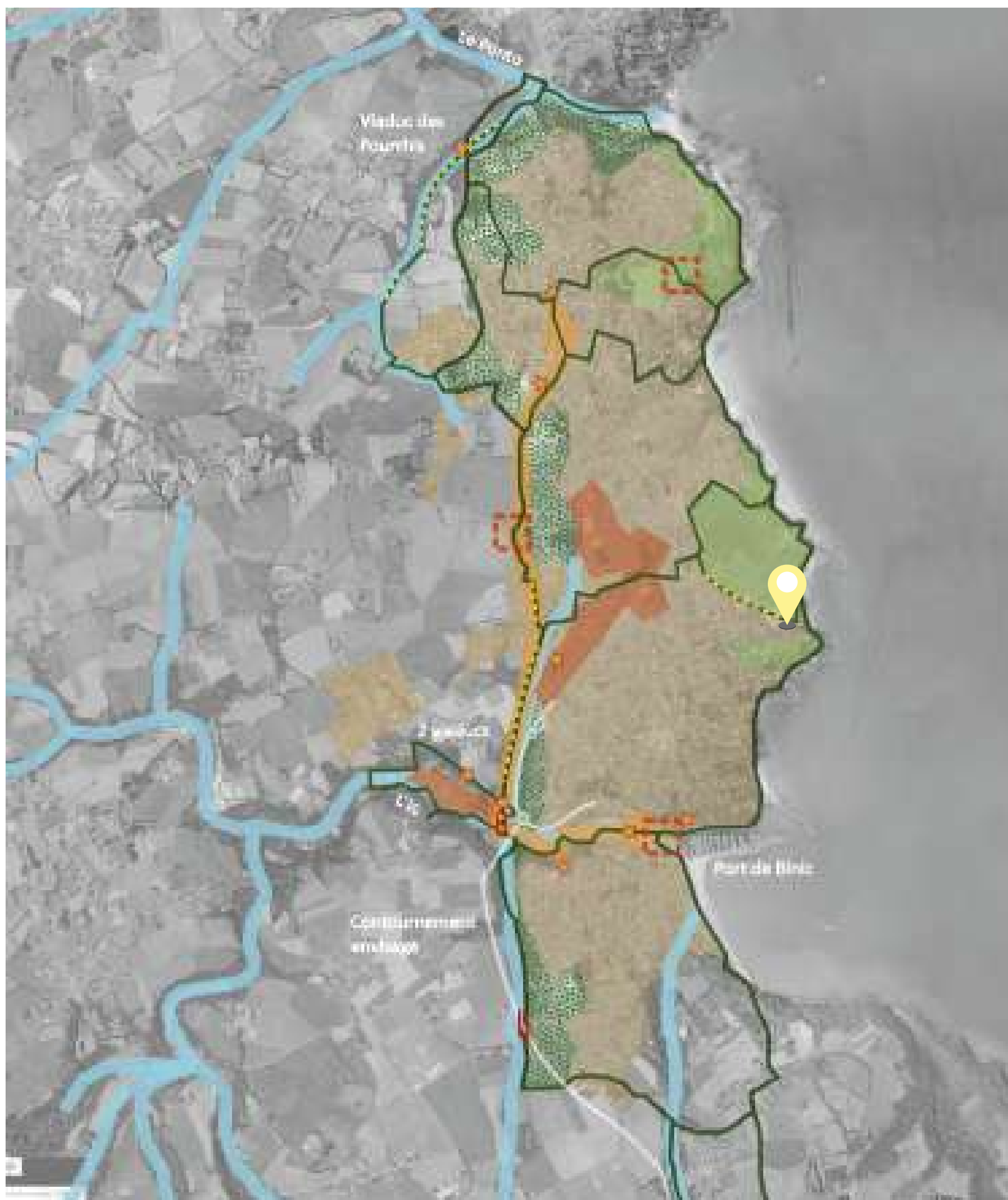
Biodiversité environnementale



LA TRAME VERTE ET BLEU

LEGENDE



Le Plan Paysage de Saint-Brieuc Agglomération "a pour ambition de déboucher sur un programme d'actions, dont une grande part sera traduite dans le PLUi, visant la valorisation des paysages identifiés, leur inscription dans le cadre de vie, leur contribution à l'attractivité du territoire et à la qualité de vie de ses habitants." Plusieurs opportunités paysagères ont ainsi été identifiées sur notre commune, et La Rognouse comme une séquence agro-littorale à valoriser./secteur urbain hors activité.



LA TRAME VERTE ET BLEU

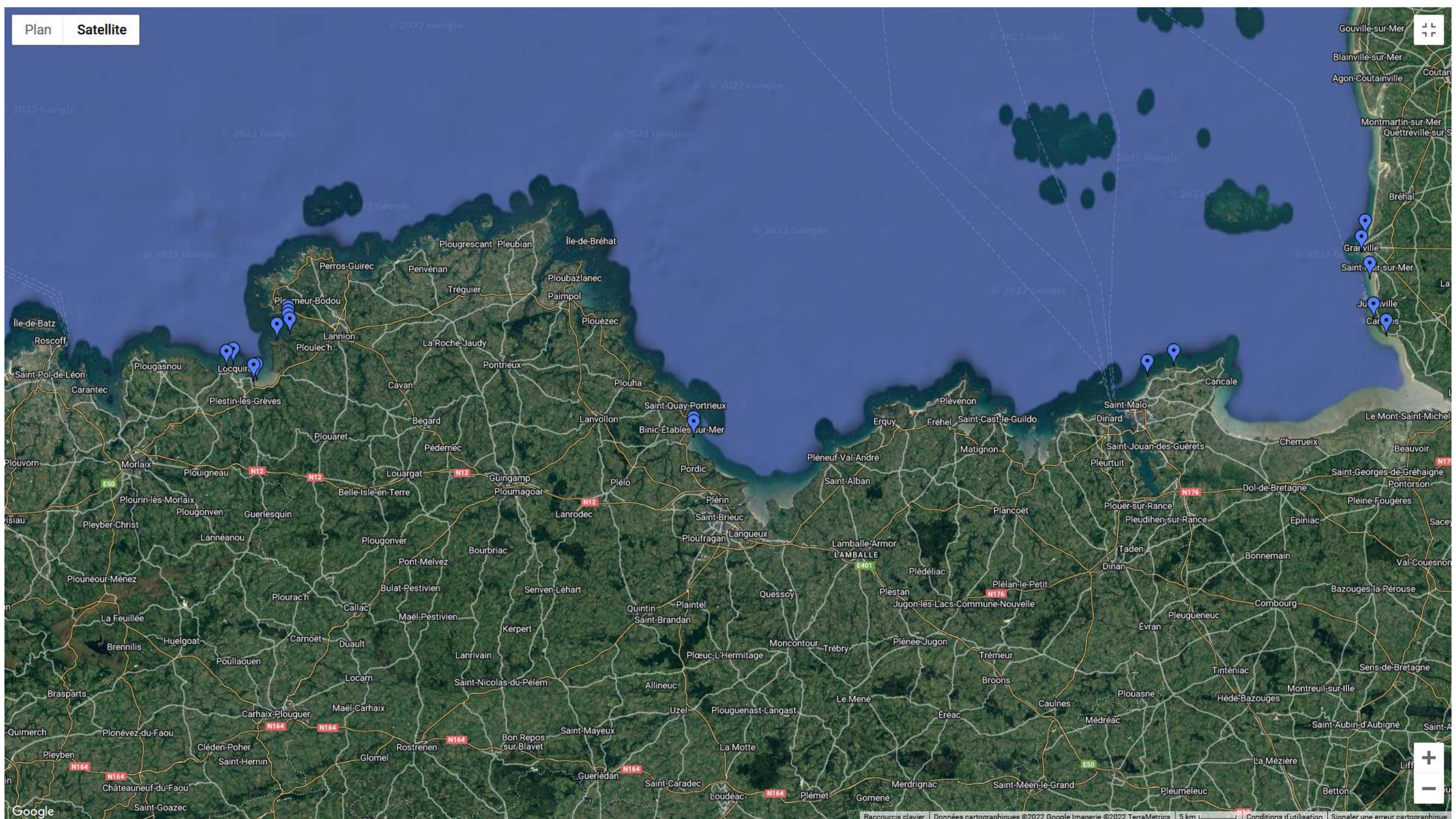
"C'est une démarche qui vise à maintenir et à reconstituer un réseau d'échanges pour que les espèces animales et végétales puissent, comme l'homme, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer... et assurer ainsi leur cycle de vie. La trame verte et bleue porte l'ambition d'inscrire la préservation de la biodiversité dans les décisions d'aménagement du territoire, contribuant à l'amélioration du cadre de vie et à l'attractivité résidentielle et touristique. "

Ministère de la transition écologique, 2017

L'HERMELLE



sans-transition-magazine.info



**Un joyau de La Rognouse ? Seulement 3 sites en
Côtes d'Armor !**

"Les points du Trouquetet et de La Rognouze sont assez riches en espèces végétales recherchant des situations à la fois tempérées par la mer, abritées des vents de Noroit et ensoleillées (plantes thermophiles). Ces espèces sont de plus favorisées par le substrat schisteux, très vite chauffé."

PLU de Binic, 2005

LA SILÈNE PENCHÉE



Particularité : elle appartient à la famille des Caryophyllacées, et est donc une cousine des œillets

LA GARANCE VOYAGEUSE



Particularité : on la trouve habituellement davantage en milieu méditerranéen

L'IRIS FÉTIDE



Particularité : une odeur désagréable se dégage lorsque la plante est coupée ou froissée, d'où son nom

LES ORPINS



Particularité : le mot "sédum" est également utilisé pour qualifier cette plante et ses multiples espèces

L'AIL À TÊTE RONDE



Particularité : ses feuilles et son bulbe, à la saveur piquante et légèrement sucrée, peuvent être consommés

L'ORIGAN



Particularité : vous connaissez déjà probablement l'une de ses particularités !

LA STATICE OCCIDENTALE



Particularité : on en retrouve également en Grande-Bretagne, Espagne et Portugal, et au Maroc

L'ORCHIS MÂLE



Particularité : cette plante est considérée comme « en danger » en Haute-Normandie et Picardie, et « espèce vulnérable » en Nord-Pas-de-Calais

En avez-vous vu près d'ici ?

LA SAUGE FAUSSE-VERVEINE



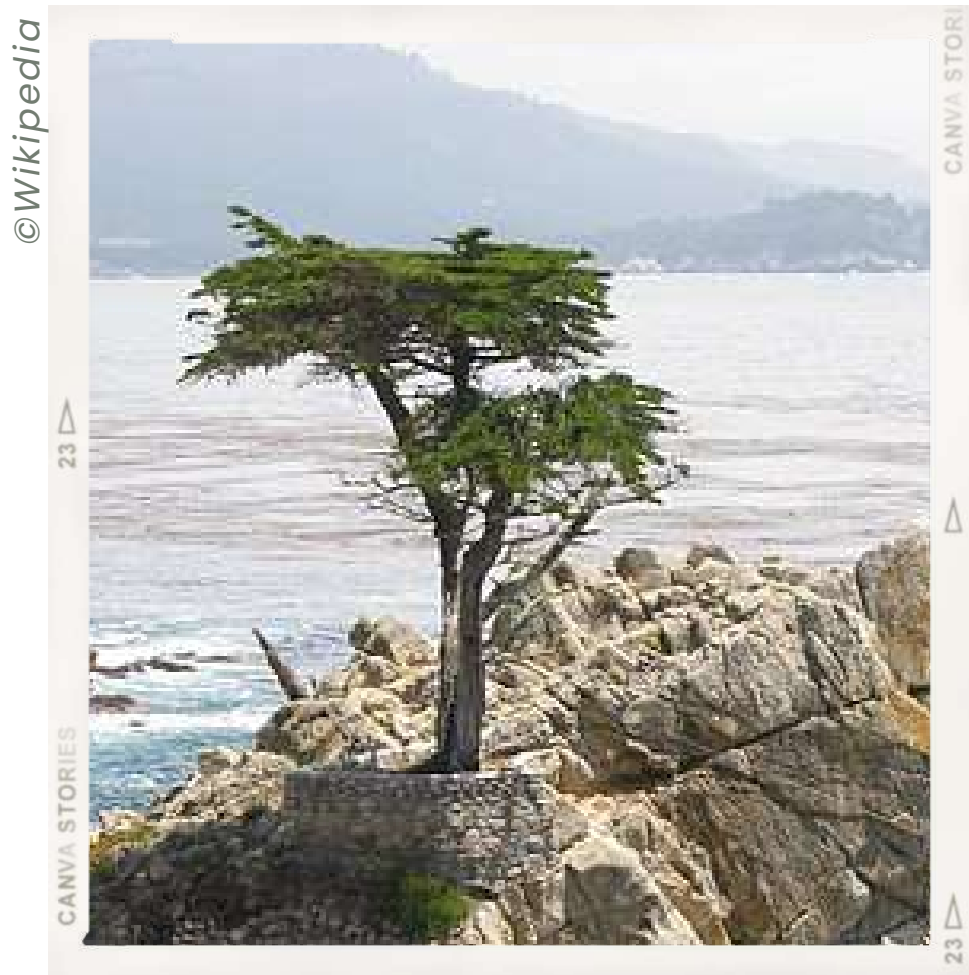
Particularité : en tant que sauge elle est considérée comme mellifère, c'est à dire qu'elle produit de bonnes quantités de nectar et de pollen apprécié par les abeilles

MACERON



Particularité : le macerone figurait parmi les plantes potagères recommandées au Moyen Âge.

CYPRÈS DE LAMBERT



Particularité : cet arbre s'est dans un premier temps développé sur la côte californienne

En avez-vous vu près d'ici ?

Communiqué de presse

Plouzané, le 30 mai 2017



Les hermelles, de petits vers architectes au cœur du projet REEHAB

Pendant vos promenades en bord de mer, vous avez peut-être déjà observé ces étranges excroissances, généralement fixées sur les roches, bâties par le ver marin *Sabellaria alveolata*. Ces vers de 3 cm de long, communément appelés hermelles, vivent dans des tubes qu'ils construisent en collant le sable et les fragments de coquillages qu'ils capturent. Agglomérés, ces habitats peuvent former de véritables récifs - sur parfois des centaines d'hectares - qui protègent le trait de côte contre l'érosion en atténuant la force des vagues, tout en jouant un rôle important au sein de la biodiversité des écosystèmes côtiers.

Les scientifiques de l'Ifremer comptent sur la participation du grand public : n'hésitez pas à signaler la présence d'hermelles sur le site internet du projet REEHAB (<http://www.honeycombworms.org/>). Lors de vos balades sur les côtes, observez-les et, si possible, photographiez-les sans marcher dessus, notamment si vous pratiquez la pêche à pied !

Le projet REEHAB vise à mieux connaître la distribution géographique de ces vers marins et l'effet de différents facteurs environnementaux sur son habitat. Piloté par l'Ifremer et financé par la Fondation Total, le projet REEHAB implique trois partenaires scientifiques étrangers : l'université de Porto (Portugal), l'université de Bangor (Pays de Galles) et l'université de Plymouth (Angleterre).



Récifs d'hermelles © Ifremer/Stanislas Dubois



Les hermelles, une tête couronnée et des branchies de feu © Arnaud Guérin / Lithosphère



L'hermelle est un ver marin sédentaire et tubicole, c'est-à-dire vivant dans un tube de sédiments sableux qu'il construit en sécrétant sa propre colle. A marée basse, l'animal reste au fond de sa cavité, protégé par un bouchon de vase, puis remonte dès le retour de l'eau pour étendre ses filaments tentaculaires et capturer les microalgues dont il se nourrit. La présence de tubes d'hermelles est souvent discrète ; ses constructions ne dépassent généralement pas plus de quelques centimètres. Mais dans certains cas, elles s'agglomèrent pour former de véritables récifs pouvant atteindre plus de 2 mètres de haut ou s'étendre sur plusieurs kilomètres carrés.

De véritables « hotspots » de biodiversité avec 30 000 individus par m²

Les récifs d'hermelles abritent une microfaune riche, qui vient se nicher dans les multiples creux des récifs. De nombreuses espèces viennent s'y nourrir ou s'y abriter. « *Dans la baie du Mont-Saint-Michel, des études ont révélé que le nombre d'espèces présentes sur les récifs d'hermelles était jusqu'à 10 fois plus important que dans les sédiments meubles qui les bordent* », détaille Stanislas Dubois, coordinateur du projet REEHAB et chercheur au laboratoire d'Ecologie Benthique Côtière du centre Ifremer Bretagne de Brest.

Par ailleurs, ces vers marins filtrent l'eau pour se nourrir. Les très importantes densités d'individus - parfois plus de 30 000 individus par m² - font des récifs de véritables filtres biologiques qui contribuent activement au fonctionnement des baies où ils se développent.

Cartographier la distribution des récifs d'hermelles sur les côtes européennes

Sabellaria alveolata est présente de l'Ecosse jusqu'au Maroc. C'est sur les côtes anglaises et françaises, surtout en Manche et sur la façade Atlantique, que les plus fortes densités sont observées.

« *L'espèce est méconnue des promeneurs mais également trop peu étudiée par les scientifiques. L'un des volets du projet REEHAB consiste à établir une cartographie passée et présente de la répartition des hermelles en Europe. Pour cela, nous réalisons un véritable travail d'archéologie des données, en réunissant des informations historiques fragmentées et souvent difficilement accessibles sur la présence de cette espèce* », explique Stanislas Dubois. Grâce à des partenaires présents dans différents pays européens, des visites de sites permettront d'établir une distribution actuelle très précise de l'espèce, du sud du Portugal à l'Ecosse. Ces informations pourront par exemple assister les gestionnaires de la diversité marine dans la définition d'aires marines protégées.

Faire le lien entre l'état des récifs et l'état de santé des vers

Le projet a également pour objectif d'observer les variations des bio-constructions de *Sabellaria alveolata* et de mesurer l'état de santé des organismes. « *Les récifs d'hermelles affichent une grande variabilité dans le temps, même sur des zones géographiques restreintes. Les processus et les paramètres environnementaux qui permettraient d'expliquer ces changements de distributions et d'abondance sont actuellement très mal connus. Nous souhaitons savoir si des récifs sains sont construits par des vers en bonne santé et inversement. Il y a beaucoup de parallèles avec les récifs coralliens. Les résultats devraient nous permettre de proposer une mesure de l'état de santé de cet habitat particulier, aux rôles écologiques souvent cruciaux pour les écosystèmes* », souligne Stanislas Dubois.

A venir, deux conférences grand public par Stanislas Dubois :

[« Les hermelles, le rôle écologique de ces vers marins »](#) - Mercredi 14 juin à 15h30 au Centre Ifremer Bretagne

[« Vie et rôles écologiques d'un petit ver marin original, l'hermelle »](#) - Mardi 12 septembre à 20h30 à Océanopolis

Entrée libre et gratuite

Les différents oiseaux de nos plages

La plage accueille de nombreux oiseaux, ils y trouvent un lieu propice à leurs activités : repos, toilettage, alimentation...



© Morgane Oisel

Limicoles

Les limicoles forment un groupe bien représenté. Ce nom qui vient de « limon » désigne les oiseaux du rivage, autrefois nommés échassiers.

Bécasseau sanderling

Petit limicole au plumage hivernal blanchâtre, bec et pattes noirs
Tache noire à la base de l'aile (parfois caché par les plumes blanches du dessous)



© Marc Rappilliard



Comportement/Alimentation

Se déplace rapidement à l'arrivée de la vague, où il cherche sa nourriture. Les groupes peuvent atteindre plusieurs centaines d'individus.

Reproduction

Au printemps son plumage prend quelques couleurs, il rejoint alors les zones arctiques où il se reproduit.

Comportement/Alimentation

Mal nommé il ne consomme pas les huîtres mais recherche dans le sable de petits bivalves pour se nourrir.

Reproduction

C'est un oiseau nicheur peu commun qui se reproduit sur les îlots rocheux bretons. En hiver les oiseaux du nord de l'Europe se joignent aux autochtones.



© Marc Rappilliard & Yann Février



Huîtrier Pie

Limicole de taille assez grande au plumage noir et blanc
Son long bec, ses yeux et ses pattes sont de couleur rouge/orangé

Courlis cendré

Grand limicole au long bec incurvé vers le bas
Plumage brun sur le dessus et plus clair au niveau du ventre



© Marc Rappilliard

Comportement/Alimentation

Utilise son bec pour capturer des vers et autres invertébrés. Forme des groupes importants en dehors de la saison de reproduction.

Reproduction

Nicheur dans les landes intérieures armoricaines, sa population est en régression.

Comportement/Alimentation

Se tient dans les zones de graviers, d'algues ou de laisse de mer qu'il retourne assidûment à la recherche des invertébrés dont il se nourrit.

Reproduction

Il se reproduit dans les zones arctiques d'Eurasie et d'Amérique du Nord.



© Elodie La Quellec & Yann Février



Tournepierre à collier

Tête blanche entourée d'un collier noir
Plumage bigarré (noir, blanc et marron/roux)

Comportement/Alimentation

L'aigrette se déplace rapidement dans l'eau de faible profondeur, elle y capture petits poissons, crustacés et vers.

Reproduction

Elle n'était pas présente en Bretagne, il y a plusieurs décennies ; mais profitant d'un climat plus doux elle s'y reproduit maintenant.



© Alain Beuget & Yann Février

Aigrette garzette

Plumage blanc immaculé
Long bec noir
Longues pattes noires munies de doigts jaunes

Bernache cravant

Petite oie au plumage à dominance noir et large tache blanche au niveau du ventre
Cou noir avec un collier blanc



© Alain Beuget & Morgane Oisel



Comportement/Alimentation

Espèce grégaire formant des grands groupes l'hiver. Se nourrit d'algues, de mousses, d'herbacées...

Reproduction

Se reproduit dans la toundra sibérienne. En hiver, elle migre vers nos plages

Pour en savoir plus...

www.geoca.fr

Réalisation : Morgane Ferrand, 2022

Adresse : GEOCA - 18c Rue du Sabot, 22440 Ploufragan
02.96.60.83.75 - contact-geoca@orange.fr

BINIC-ETABLES
SUR MER



Les différents oiseaux de nos plages

Les laridés, mouettes et goélands forment une grande famille bien représentée sur la plage par de nombreuses espèces. La coloration du dessus appelée manteau et leurs pattes permettent de les différencier.

Goéland argenté - © Elodie Le Quellec

Goélands

Goéland argenté

Laridé de grande taille au plumage **gris**
Pattes roses / bec jaune à tache rouge



Comportement/Alimentation

Laridé principalement côtier mais peut également venir se nourrir à l'intérieur des terres. Son alimentation se compose d'invertébrés/vertébrés marins et terrestres.

Reproduction

Espèce sédentaire (présente toute l'année en Bretagne) avec une seule nidification par an.

Comportement/Alimentation

Prédateur et charognard, il peut se nourrir à la fois en milieu aquatique et terrestre (invertébrés et petits vertébrés).

Reproduction

Le Goéland cendré est présent uniquement durant l'hivernage dans les Côtes-d'Armor.

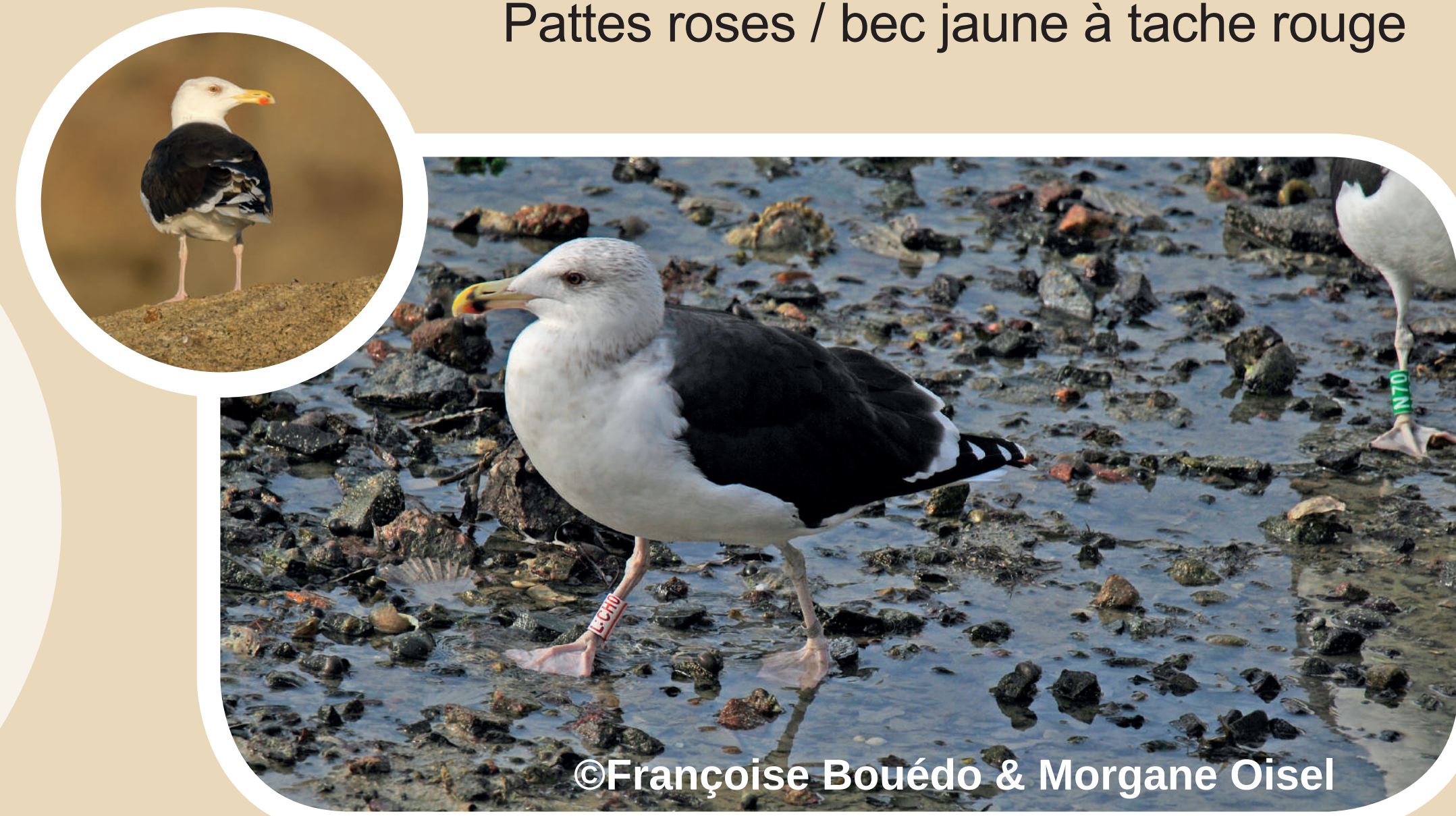


Goéland cendré

Laridé de taille moyenne au plumage **gris**
Pattes jaunes verdâtres / bec jaune barré de sombre

Goéland marin

Laridé de très grande taille au plumage **noir**
Pattes roses / bec jaune à tache rouge



Comportement/Alimentation

Comportement de prédateur très marqué (oiseaux, poissons). C'est également un charognard.

Reproduction

Espèce qui se reproduit sur nos côtes avec une tendance à la sédentarité selon l'origine géographique de l'individu.

Mouettes

Mouette rieuse

Plus petit laridé au plumage **gris**
Pattes rouges / bec rouge sombre
Plumage nuptial : Capuchon brun/noir



Comportement/Alimentation

La mouette rieuse forme de grands groupes en dehors de la période de reproduction. Elle se nourrit principalement d'invertébrés et de petits poissons.

Reproduction

Espèce migratrice et hivernante commune sur l'ensemble des Côtes-d'Armor. On la retrouve sur les côtes mais également dans les terres.

Comportement/Alimentation

Elle se nourrit principalement d'insectes, mais elle apprécie aussi les poissons et les mollusques.

Reproduction

Espèce hivernante et migratrice importante dans les Côtes-d'Armor. Plus commune près des côtes.



Mouette mélanocéphale

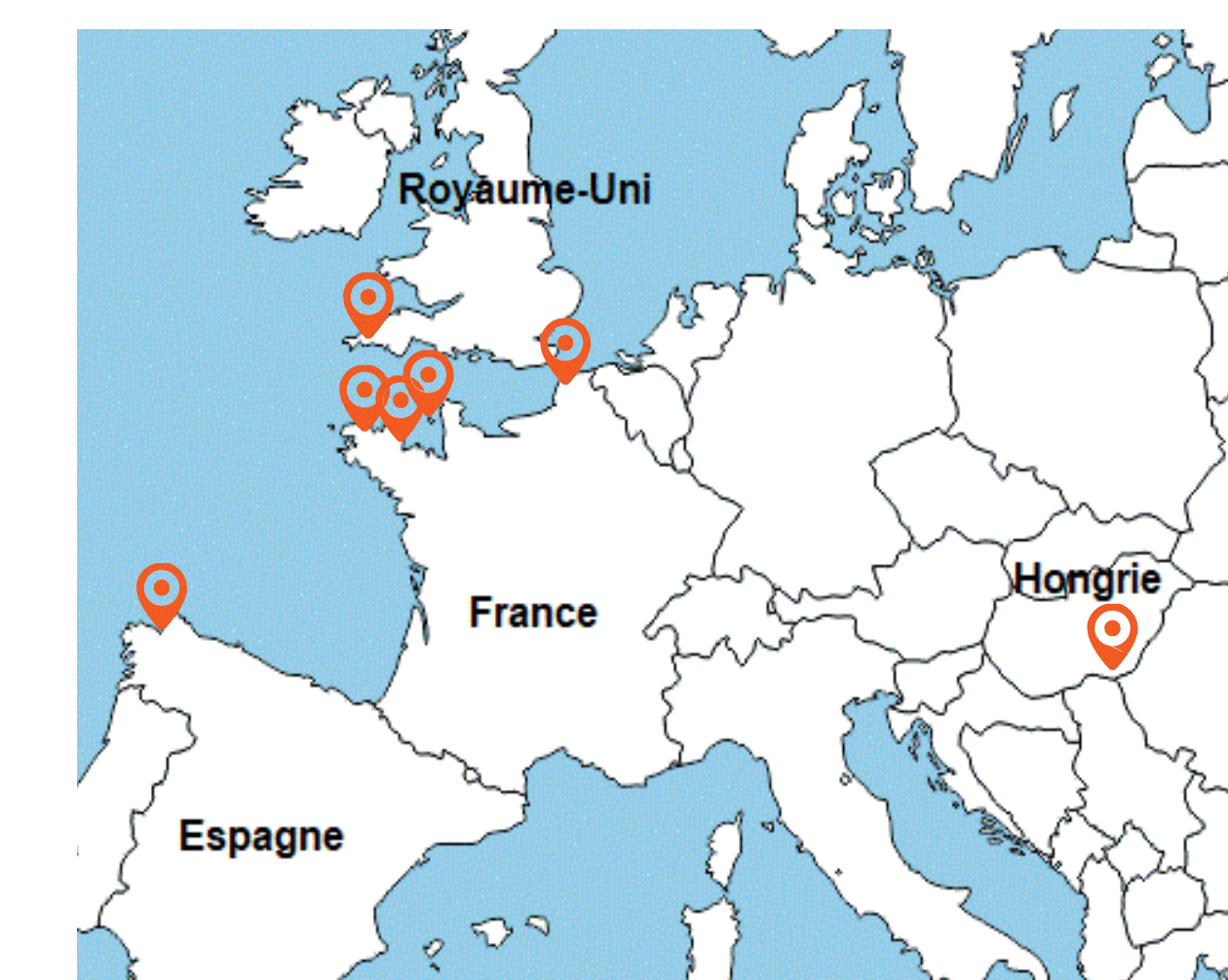
Laridé de taille moyenne au plumage **blanc**
Pattes rouges / bec rouge bordé de noir
Plumage nuptial : tête noire

Migration

Le baguage permet d'étudier les déplacements migratoires des oiseaux



Mouette mélanocéphale bagué en 2011 en Hongrie



MIGRATION

Vu en Grande Bretagne, dans les îles Anglo-Normandes, en Espagne et en France au cours des 10 dernières années

Vu à la plage de la Banche pour la dernière fois le 17/12/2020

Pour en savoir plus...

www.geoca.fr

Réalisation : Morgane Ferrand, 2022

Adresse : GEOCA - 18c Rue du Sabot, 22440 Ploufragan
02.96.60.83.75 - contact-geoca@orange.fr

BINIC-ÉTABLES
SUR MER

